

DOSSIER

Cinquantenaire du Musée de Pully

Né de la générosité d'un couple mécène, grandi grâce au dévouement de bénévoles, le Musée de Pully célèbre cette année son demi-siècle.

Cinquante ans, la force de l'âge!

Inscrit dans le présent et tourné vers un futur au modernisme affiché, le ravissant Musée de Pully entre dans sa cinquantaine sans l'ombre d'une ride. C'est que, tout au long de son existence, ses conservateurs successifs se sont évertués à lui insuffler des «coups de jeune»!

Flash back, des origines à nos jours

Construite au XVIII^e siècle, la «Maison du Midi» jouit d'une situation enviable à hauteur de pente orientée sud, face aux Alpes, avec un jardin comme suspendu au-dessus du Léman. Face nord, le village, des vignes, une rue pavée. À l'Est, «La Muette» qui deviendra plus tard la maison de Ramuz. À l'ouest, l'horizon d'un ciel qui se jette à l'eau. La maison est grande, entourée de terrain. En 1925, un couple d'origine allemande, Hermann et Jennie Lührs-Patterson, en fait l'acquisition. Ils s'y réfugieront durant les périodes noires de la montée du nazisme et de la deuxième guerre mondiale. Généreux et reconnaissants, ces propriétaires voudront remier à leur manière les autorités de Pully pour leur accueil. Aussi, en 1941, léguent-ils leur propriété (18 chambres à l'époque) et le terrain (1274m²) à la commune. Le don est assorti d'une condition: au décès des donateurs, qui gardent l'usufruit du bien jusqu'à la fin de leurs jours, l'immeuble devra être affecté à la création d'un musée du vieux Pully. La succession sera effective en 1946. Une Association du Vieux Musée de Pully se crée alors et, trois ans plus tard, le Musée ouvre ses portes.

Oh, il est bien modeste à l'époque ce Musée. Il n'occupe qu'une des pièces de la grande maison et présente essentiellement des objets liés à la vigne, quelques berceaux, des coiffes d'autrefois et même un rouet. Simple et de bon aloi, mais, le Musée se lance dans sa vie sous la houlette d'un comité volontaire, influencé par Maxime Vallotton.

Le Musée par son président d'honneur

Lors des festivités marquant son 50^e anniversaire, le président d'honneur du Musée, l'artiste peintre Pascal Besson, brossera un superbe portrait de cette naissance située dans son époque d'immédiate après-guerre. Nous vous en livrons un extrait:

«La vie culturelle (la formule existait-elle déjà, si oui elle n'encroûtait pas les conversations) est essentiellement le royaume des amateurs. Ce qui fera dire



Pascal Besson, président d'honneur, lors de son allocution

à un municipal, alors qu'il recevait Raoul Domenjoz, rentré de Paris à la mobilisation de 1939: «et à par ça, (la peinture), que faites dans la vie?». Les soirées des sociétés locales jouent à guichets fermés et se terminent par des représentations dramatiques qui le sont parfois! Il y a un orchestre (aujourd'hui disparu), un chœur d'hommes (il vient de se saborder), une société théâtrale (la littéraire). Tout cela avec l'aspect positif de la participation, de l'engagement et les limites de l'amateurisme.

Le théâtre de l'Octogone, l'École de musique, le Café-Théâtre de la Voirie n'existent pas. Il n'y a pas de bibliothèque digne de ce nom. Les expositions de gravures de la Maison Pulliérane et les Concerts pour l'Art n'ont pas vu le jour et Pully n'est pas encore à l'heure du Québec. Et pourtant, la création culturelle est présente, là, autour de nous. Dans cette maison habitent Otto Treyvaud, l'éditorialiste et rédacteur en chef de la Feuille d'Avis de Lausanne et Gérald Blanc qui, à côté de très nombreuses pièces radiophoniques, nous a donné «Le Buisson Ardent» sur une musique de Sutermeister pour le Théâtre du Jorat, cette délicieuse pochade qu'est «La Mort et le Triangle solo» qui fera les beaux jours des Faux-Nez et l'admiration de Georges Brassens, et bien sûr, le livret de la Fête des Vignerons de 1955. Au bas du jardin, vit René Auberjonois qui se dispute avec C.-F.



De g. à d. debout, entourant une sculpture de Gisiger; Renée Paule Danthine peintre, Yolande Biver, sculpteur et Claire-Lise Bouaïche, conservateur du Musée. Assis devant, les jeunes espoirs, Jérôme Rudin, Sylvie Moreillon et Alexandre Studer

Ramuz pour le tracé de la barrière mitoyenne, mai qui illustre ses ouvrages par l'entremise des éditeurs Mermoud et Mermoud. En face, à l'angle de la rue du Midi et Chemin des Osches, vit et tra-

est de bénéficier, dès les débuts, du professionnalisme de Maxime Vallotton qui allie à une vaste culture artistique, une sensibilité qui fonde ses choix et ses jugements, et une large connaissance du marché de l'art(...)

La vie du Musée

Comme l'a encore relevé Pascal Besson, la ligne tracée du musée tient en une recette signée Maxime Vallotton et qui se résume par «acquérir du présent, c'est préparer du passé pour l'avenir». Sous la férule de son premier conservateur, le jeune Musée a acquis et reçu des oeuvres d'artistes passés depuis dans la postérité. Parmi eux, René Auberjonois, Raoul Domenjoz, Marius Borgeaud et bien sûr, Félix Vallotton. Des oeuvres qui font partie des biens du Musée et dont une partie a été présentée au public l'an dernier.

D'autres conservateurs et d'autres artistes se sont succédé au Musée. Mais, un véritable envol est marqué depuis la



Le syndic Jean Chevallaz devant un des paysages de Vallotton

Programme du cinquantième

Invité d'honneur pour cet anniversaire, Félix Vallotton (1865-1925) tient le haut de l'affiche avec des paysages et des nus. Une peinture lumineuse d'où s'échappe un paisible bonheur de vivre, tangible jusque dans les ambiances qu'il rend avec un inouï talent. Outre ces salles réservées au maître, d'imposantes sculptures de fer signées Hansjörg Gisiger apportent une note insolite. En effet, l'artiste mêle son sens très moderne du cubisme des formes à la mythologie de ses personnages. Monumental, un joueur de flûte de pan est installé devant l'entrée du Musée où il suscite beaucoup d'exclamations de la part des visiteurs. Il faut voir absolument les sculptures de Yolande Biver d'où s'échappent à la fois poésie et souffrances. Renée Paule-Danthine pour sa part est venue avec de grands formats où se mêlent différentes techniques sur papier.

La chance aux jeunes est offerte cette fois à Sylvie Moreillon qui présente, sur toile, sa vision d'un endroit. Elle détaille. Là où son oeil s'arrête, tel un objectif, elle pose le pinceau. Et rend, presque photographiquement, le détail qu'elle regarde. Un travail d'une grande précision et très coloré. Dans une autre salle, Alexandre Studer propose de découvrir son sens aigu du perfectionnisme en matière de gravure. Son approche est celle d'un travail sur lequel sans cesse on revient pour en élargir l'idée, la faire évoluer, le grandir ou l'effacer. Pour recommencer. Enfin, Jérôme Rudin propose ses bleus de plus en plus profonds qu'il pose sur la toile passant du format longiligne au carré. Un carré dans lequel il inclut des fenêtres, mélangeant les matières à l'intérieur.

(nbc)



La longue marche, une sculpture de Yolande Biver

Photos Ed. Baumgartner

veille le poète Maurice Budry qui sera, avec Gérald Blanc, l'auteur du premier spectacle «pro» créé à et pour Pully en 1953 à l'occasion de l'inauguration de la Maison Pulliérane. Plus haut, le grand philosophe Arnold Reymond, à qui une opération du larynx a fait perdre la voix, croise souvent une petite fille qui dit à sa maman: «Tu vois, c'est le Monsieur qui raconte des secrets!» Et bien sûr, derrière la paroi, le grand voisin C.-F. Ramuz qui nous quitte en 1947. (...)

(...) C'est dans cette période qu'est né le Musée du Vieux Pully, ancêtre de l'actuel Musée de Pully. Il y a chez ses fondateurs la nostalgie inquiète d'un monde qui finit, certes, mais aussi le courage et la volonté de s'intégrer dans une société nouvelle et de se faire témoins de la création vivante. La grande chance de ce comité d'amateurs

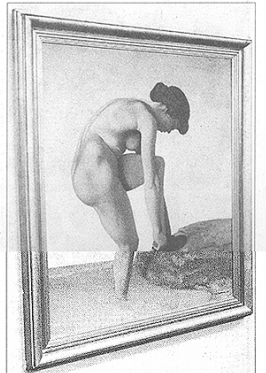
renovation complète du Musée en 1990 et 1991. D'importantes expositions maison et itinérantes y ont pris place. Claire-Lise Bouaïche, actuel conservateur, a apporté un souffle diversificateur à ce temple des musées, accrochant, en plus des oeuvres d'artistes du passé, un art beaucoup plus contemporain. Dessins, sculptures, photographies et autres disciplines des arts plastiques même travaillés sur ordinateur y sont accueillis. Le russe Maxime Kantor y a fait halte avec son exposition itinérante à travers l'Europe. Le Brésil est venu montrer ses mystères et frontières, plus près de nous, le peintre roumano-pulliérane Michel Sanzianu a eu les honneurs de l'ensemble des cimaises et bien sûr, Pascal Besson a pu voir une rétrospective de son oeuvre sur trente ans.

Parallèlement, lors d'expositions à thème avec des artistes contemporains confirmés, Madame Bouaïche a toujours donné sa chance à de jeunes artistes régionaux de pouvoir présenter un public très composite dont les enfants ne sont pas exclus puisqu'une fois au moins par année, ils sont associés, par des jeux ou des travaux, voire une exposition spéciale à ce qui se passe au Musée.

Nina Brissot-Carrel



Yolande Biver, avec l'une de ses statues



Un des nus de Félix Vallotton

MAYOR SANITAIRE PULLY
021/ 728 11 83

mayor
SERVICE DÉPANNAGE

MAZOL
Mazout avantageux!
021 / 799 92 92
en toute saison, demandez une offre